

# Aude Fourel

Villa Médicis 2021–2022

*L'image brûle* (2022) est une installation vidéo, prélude à un film à venir. « L'installation m'aide à monter, explique Aude Fourel, c'est un montage dans l'espace<sup>1</sup>. »

Sur plusieurs écrans, *L'image brûle* associe des rushes en 16 mm du film *Tal al Zaatar*<sup>2</sup>, de Jean Chamoun et Mustafa Abu Ali (1976), restauré par la cinéaste Monica Maurer avec l'Organisation de libération de la Palestine pendant la guerre civile libanaise à Beyrouth (films dans lesquels l'image brûle parfois littéralement, lorsque des explosions sont documentées par exemple), et des images contemporaines filmées en numérique et pellicule par Aude Fourel en Italie. Celles-ci donnent à voir une de ses amies, Cahide, militante kurde, regardant des rushes du Kurdistan de Monica Maurer ou se trouvant recouverte par elles – une des séquences montre les archives projetées sur son visage, les imaginaires des luttes de libération s'y mêlant comme par vagues. Le fil conducteur de ces vies entrecroisées de femmes combattantes est le personnage d'Elissa, mythique fondatrice de Carthage, qu'incarne la militante kurde dans une série de plans face à la mer, dos à la caméra.

La pratique de la marche, et, plus encore, celle de marcher dans les pas d'autres personnes et avec elles, est centrale dans le cinéma d'Aude Fourel. Dans *L'image brûle*, Elissa, Monica Maurer et Cahide marchent ensemble, dans la même direction, accompagnées par l'artiste.

Victorine Grataloup

<sup>1</sup> La citation provient d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, avril 2022.

<sup>2</sup> Rushes non utilisés du film.